



## 23.02.18 Keine Ergänzungsleistungen für bedürftige Schweizerinnen und Schweizer mehr

### PRESSEMITTEILUNG

**Mit Bestürzung hat die Auslandschweizer-Organisation heute die Entscheidung der Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit des Nationalrats (SGK-N) zur Kenntnis genommen. Diese hat sich für einen Vorschlag ausgesprochen (15 zu 8 Stimmen bei 2 Enthaltungen), Schweizer Bürgerinnen und Bürgern, deren Rente ihnen kein angemessenes Leben ermöglicht, den Zugang zu Ergänzungsleistungen zu verwehren. Denn künftig müssen Personen vorgängig an die Gesuchsstellung für Ergänzungsleistungen zehn Jahre ununterbrochen in der Schweiz gelebt haben. Schweizerinnen und Schweizer, die zeitweise im Ausland gewohnt haben, sind von diesem Entscheid somit direkt betroffen.**

Die Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit des Nationalrats (SGK-N) hat ihren Beschluss in der heute publizierten Medienmitteilung wie folgt begründet:  
*„Mit dem Ziel, einer unerwünschten Einwanderung ins schweizerische Sozialsystem vorzubeugen, wird eine Mindestwohnsitzdauer (Karezfrist) von zehn Jahren eingeführt [...]. Ein Wohnsitz in der EU wird aufgrund des Personenfreizügigkeitsabkommens an diese Frist angerechnet.“*

Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer sind von dieser Massnahme unmittelbar betroffen und sehen sich gegenüber den im Inland lebenden Mitbürgerinnen und Mitbürgern in ihren Rechten diskriminiert. Diejenigen von ihnen, die Beiträge in die AHV/IV eingezahlt haben und deren Rente dennoch nicht ausreichend ist, werden keine Ergänzungsleistungen mehr erhalten. Wer seinen Wohnsitz ins Ausland verlegt – und sei es auch nur für kurze Zeit – wird dadurch benachteiligt.

Diese Entscheidung steht im Widerspruch zur internationalen Mobilität unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger und kommt einer Sanktionierung aller Menschen gleich, die Auslandserfahrung sammeln möchten.

Derzeit leben 780'000 Schweizer Bürgerinnen und Bürger ausserhalb der Landesgrenze. Diese Zahl steigt pro Jahr durchschnittlich um 2%, auch in Zusammenhang mit Auslandaufenthalten von immer kürzerer Dauer (im Schnitt zwei bis drei Jahre), die im Wesentlichen beruflich bedingt sind.

Auslandschweizer-Organisation  
Ariane Rustichelli – Direktorin der ASO

Tel. +41 (0)31 356 61 27 – [rustichelli@aso.ch](mailto:rustichelli@aso.ch)



## 23.02.18 Coupure des prestations complémentaires pour les Suisses dans le besoin

### COMMUNIQUE DE PRESSE

**C'est avec consternation que l'Organisation des Suisses de l'étranger a pris aujourd'hui connaissance de la décision de la CSSS-N. Celle-ci a accepté par 15 voix contre 8 et 2 abstentions, une proposition destinée à refuser l'accès aux prestations complémentaires aux citoyens suisses dont la rente ne leur permet pas de vivre décemment. Désormais, pour avoir droit à une prestation complémentaire, une personne devra avoir résidé de manière ininterrompue en Suisse pendant les dix ans précédant sa demande. Les Suisses ayant résidé à l'étranger sont directement concernés par cette décision.**

La Commission de la sécurité sociale et de la santé publique du Conseil national (CSSS-N) a motivé sa décision, dans son communiqué de presse publié aujourd'hui, par : « *un souci de prévention de l'immigration indésirable dans le système suisse de sécurité sociale, une durée de résidence minimale de dix ans est introduite (délai de carence) [...]. En raison de l'accord sur la libre circulation des personnes, les périodes de résidence au sein de l'UE sont prises en compte dans ce délai* ».

Il se trouve que les Suisses ayant résidé à l'étranger sont directement concernés par cette mesure qui est discriminatoire au regard du droit applicable pour leurs compatriotes qui n'auraient jamais habité à l'étranger. En effet, ces personnes qui ont cotisé à l'AVS/AI et dont la rente ne leur suffit pas pour vivre, ne recevront plus de prestation complémentaire. Toute personne prenant domicile à l'étranger, ne serait-ce que pour une très courte durée sera pénalisée.

Cette décision va à l'encontre de la mobilité internationale de nos concitoyens et revient à sanctionner toute personne désireuse d'acquérir une expérience internationale.

Aujourd'hui, ce sont 780'000 citoyens suisses qui vivent hors des frontières nationales. Ce chiffre augmente en moyenne de 2% par année et est à mettre en lien avec une expatriation qui est toujours plus de courte durée (2 à 3 ans en moyenne), essentiellement due à des raisons professionnelles.

Organisation des Suisses de l'étranger  
Ariane Rustichelli - Directrice

Tél. +41 (0)31 356 61 27 – [rustichelli@aso.ch](mailto:rustichelli@aso.ch)